FOCUS

L'HÔTEL PARTICULIER RUDEL DU MIRAL CHAURIAT

UN EXEMPLE RARE D'HÔTEL PARTICULIER FRANC-MAÇON

VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE

HISTOIRE D'UNE DEMEURE ET DE SON COMMANDITAIRE

Construit à la fin du XVIIIe siècle, l'actuel hôtel de ville de Chauriat est l'ancienne propriété de Claude-Antoine Rudel. Située au cœur du fort villageois, entre l'ancienne église Saint-Marie et l'église paroissiale Saint-Julien (prieuré clunisien), et à proximité de la halle, cette demeure présente un rare exemple d'hôtel particulier sur notre territoire par son architecture et la richesse de son décor.

Son commanditaire, Claude-Antoine Rudel est né à Chauriat le 20 septembre 1719, fils d'un notaire, et juge de Vertaizon, et de Mademoiselle Delotz de Grandsaigne.

La famille Rudel est une famille assez importante qui s'est fixée en Auvergne au XVIe siècle. Plusieurs de ses membres ont de beaux états de service militaire (mousquetaire, colonel de dragons, etc.). Depuis 1612, les Rudel se sont succédés comme notaires à Chauriat et comme châtelains de Vertaizon.

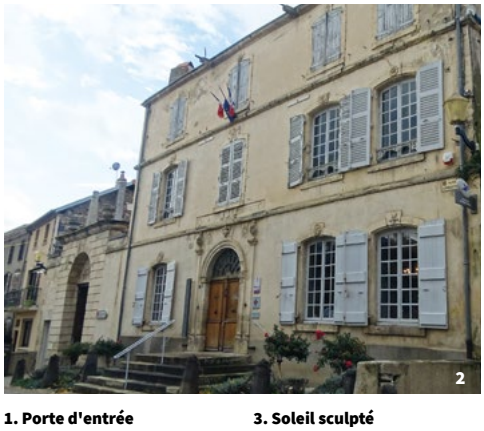
Claude-Antoine a été élève des Jésuites à Billom. Il fait ses études de droit à Bourges puis exerce la profession d'avocat devant le Parlement de Paris avant de revenir à Clermont-Ferrand et à Thiers. Il épouse, en 1756, Anne Buisson Delarbre du Miral, fille du président aux ***gabelles*** de Thiers. Il s'est également acquis une notoriété parmi les érudits de la province par ses recherches archéologiques et écrit notamment des « Recherches sur l'emplacement de Gergovie ».

Il occupe différentes fonctions importantes entre 1757 et 1792 : juge délégué au fait de police, représentant de l'ordre des avocats, collecteur des impôts et administrateur de l'hôpital à Thiers. Il est également deux fois maire de cette ville avant la Révolution (de 1764 à 1768 et de 1777 à 1781).

Au moment de la Révolution, il est âgé de 70 ans et bénéficie d'une réputation de sagesse, de bonté et de conciliation. En 1789, il est élu député de l'ordre des avocats pour la rédaction des cahiers de doléances de Thiers. Il est alors nommé officier municipal, puis en 1791, redevient maire de Thiers. Il fait alors partie de la Société populaire de Thiers.

En 1792, l'assemblée électorale du département le nomme député à la Convention et Commissaire exécutif auprès du Tribunal du district de Thiers. À la Convention, il se fait remarquer par son vote régicide. Il meurt dans sa propriété en 1807. Au cours du XIXe son petit-fils réalise des travaux importants dont les arcades des écuries.

Le bâtiment abrite depuis 2002 l'hôtel de ville. Une extension réalisée la même année permet d'accueillir tous les services municipaux.



1. Porte d'entrée

2. Façade sur rue

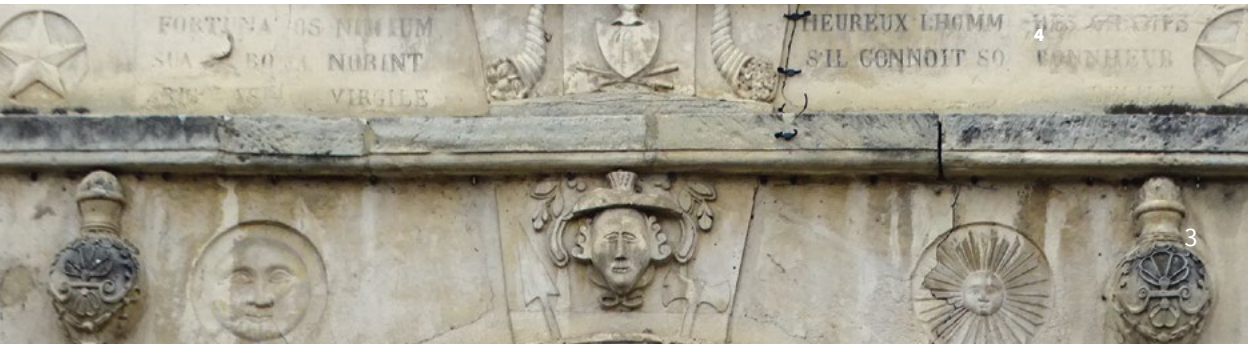
3. Soleil sculpté

4. Bandeau décoratif au-dessus de la porte d'entrée

RUDEL ET LA FRANC-MAÇONNERIE

La franc-maçonnerie est née en Grande-Bretagne au XVIIIe siècle. Elle se diffuse dans l'ensemble du monde occidental, accompagnant partout la démocratie et la tolérance religieuse. Elle se définit comme un « ordre initiatique », avec une notion de « sacré » qui va au-delà de la simple religiosité. Une première ***loge maçonnique*** voit le jour à Paris en 1725. Les élites cultivées du « Siècle des Lumières » : aristocrates, bourgeois, membres du haut clergé et tous ceux qui se piquent de « philosophie » envahissent les nombreuses nouvelles loges qui deviennent un lieu privilégié d'échanges intellectuels.

L'activité franc-maçonne en Auvergne commence dans les années 1750-1760. Devant le succès suscité, des loges naissent de 1752 à 1756 : Clermont (Saint-Hubert et Saint-Maurice), Issoire (Saint-Paul), Riom (Saint-Amable), Ambert (Saint-Jean), Gannat (Saint-Jeammes) et Thiers (Saint-Étienne).
La composition sociale des loges, notamment à Thiers, dénote une forte prépondérance de la bourgeoisie d'officiers et de négoce : l'appartenance à la franc-maçonnerie relève pour une grande part de stratégies sociales et d'ambitions individuelles.
Nous connaissons peu de chose de l'activité franc-maçonne de Rudel. Nous savons seulement qu'il fréquente la loge Saint-Étienne de Thiers. Ses convictions maçonniques sont, cependant, suffisamment importantes pour que de nombreux symboles soient gravés sur les murs de sa demeure. En effet, l'originalité de la maison de Rudel consiste dans le fait qu'il affiche son appartenance à la confrérie en montrant des symboles sur la façade et à l'intérieur de sa demeure (saisons, signes du zodiaque, lune et soleil, étoile…) .
La recherche de la vérité par la voie du langage des symboles est l'essence même de la franc-maçonnerie. Les deux domaines principaux d'inspiration sont celui de l'art de bâtir et de la source biblique. Mais d'autres influences nourrissent cette symbolique : celle du pythagorisme (étoile à cinq branches), du mithraïsme (rose mystique, temples mythraïques, pavé mosaïque) et de la mythologie gréco-romaine.
Le symbolisme s'appuie sur l'idée que l'homme est le microcosme de l'univers. Grâce à ses sens, il peut appréhender le cosmos, lui-même régi par l'opposition entre les principes actif et passif, positifs et négatifs, lune-soleil **(3)** s'équilibrant ; de même les quatre éléments sont assimilés aux quatre âges de la vie.



Commune de
Chauziat
Section B de Chauziat
En deux feuilles 1re feuille
Echelle d'un à 1250

Hôtel particulier de Rudel du Miral

1. Plan cadastral de 1834

2. Vue de la cour

3. Portail monumental donnant accès à la cour

4. Poignée heurtoir

5. Façade sur cour

ENTRE RUE, COUR ET JARDIN

La maison de plan approximativement carré est longée côté sud par un passage couvert sous lequel ont été construites des remises. Cette partie couverte est aménagée en terrasse au niveau du premier étage.
À l'est, la cour intérieure est bordée de deux grands bâtiments de communs. Celui situé le plus au nord a disparu à la suite d'un incendie.
L'intérieur de la maison se divise à chaque niveau en plusieurs pièces principales séparées par des couloirs et une cage d'escalier.

LA FAÇADE SUR COUR

Dans le prolongement de la façade sur rue se trouve la clôture de la cour intérieure **(2)**. Entre deux murs assez étroits, un portail monumental **(3)** ouvre sur cette cour. Il est formé de deux larges piles à ***bossages en table*** et est couronné par une corniche supportant deux vases. La double porte en bois comporte des éléments sculptés : ***cordons d'oves*** et de fleurs le long des panneaux supérieurs, rosaces dans les coins, double palme en partie médiane, ainsi que des poignées-heurtoirs en bronze à tête de lion entourées d'un serpent qui se mord la queue **(4)**. Cette dernière représentation est un symbole maçonnique évoquant un cycle d'évolution refermé sur lui-même et la perpétuelle transmutation de mort en vie : la mort qui sort de la vie et la vie [qui sort] de la mort.
La façade sur cour présente des ouvertures comparables à celles de la façade sur rue **(5)**. L'accès au rez-de-chaussée surélevé se fait par un petit ***escalier à volée*** droite, parallèle à la façade et menant à une porte à double battant. Cette dernière, dont la partie supérieure vitrée, est surmontée d'un châssis de ***tympan*** également vitré. Une des fenêtres du dernier niveau est ornée d'une ***agrafe*** à tête de cerf.
Est-ce là l'animal traditionnellement lié à la chasse ou encore une évocation du cerf, arbre

de vie, symbole de fécondité et de renaissance ? Deux pierres sculptées déposées sont entreposées dans la mairie. Elles sont ornées de têtes de chevaux en bas-relief **(2)**, représentées de profil.

Proviennent-elles d'anciennes écuries de la maison ou appartenaient-elles à un autre édifice ? Par la nature de la pierre et le modelé de la sculpture, elles se rapprochent beaucoup de celles figurant sur l'arrière d'une maison de la rue Georges Clémenceau à Clermont-Ferrand.

LA FAÇADE SUR RUE

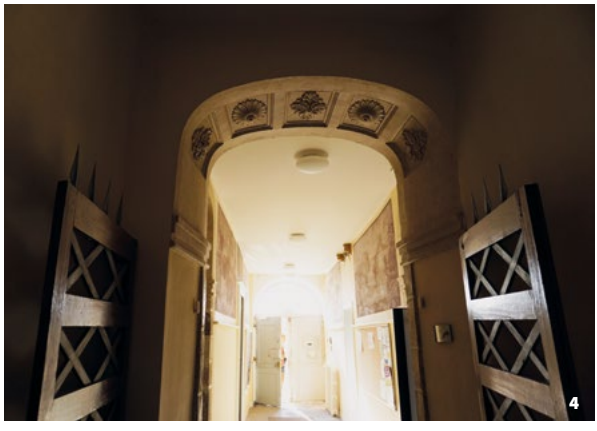
Elle s'élève sur trois niveaux d'ouvertures réparties sur quatre travées. Le rez-de-chaussée, légèrement surélevé, est accessible au moyen d'un emmarchement. Les étages sont séparés par un bandeau. Les baies régulières ont un couvrement légèrement cintré orné d'une agrafe centrale. La porte est surmontée d'un arc en plein cintre reposant sur des ***pilastres*** à chapiteaux classiques. Elle est encadrée par deux autres pilastres au-dessus desquels peuvent être observés des ***pots à feu*** **(3)** ornés de roses.

Les ***écoinçons***, compris entre l'arc de la porte, le bandeau supérieur et les pilastres externes sont ornés de sculptures en bas-relief : à gauche la lune, à droite le soleil et au centre un curieux masque humain, tête au nez droit, aux yeux fermés et aux joues pleines, dont les oreilles sont remplacées par des volutes ; le crâne est surmonté d'un curieux couvre-chef à bords pendants, lui-même entouré de feuillages. Sous la tête, un ***fer de pique*** et une ***francisque*** **(1)**.

Si cette figure centrale est assez énigmatique, la présence de la flèche et de l'outil peut être interprétée comme des symboles franc-maçons. D'une manière générale, les outils font référence à la tradition de l'héritage des maçons du Moyen Âge, c'est-à-dire au patrimoine initiatique des bâtisseurs de cathédrales. Ces objets liés à l'art de bâtir servent de support à une réalisation psychique et spirituelle.

La lune et le soleil sont des symboles maçonniques très forts. Ils représentent les deux principes actif (soleil) et passif (lune), positif et négatif, mâle et femelle, qui s'équilibrent en une complémentarité cosmique et régissent la vie terrestre.

La porte en bois est dotée un marteau. Le tympan vitré est compartimenté par des ***remplages*** métalliques.



Au-dessus de la porte, sous la fenêtre du premier étage, un ***cartouche*** contient en partie centrale un écu reposant sur des armes encadrées par deux cornes d'abondance. De part et d'autre une inscription est présente ; l'une est en latin :

FORTUNA () OS NIMIUM
SUA () BONA NORINS

l'autre en français :

HEUREUX L'HOMM(E) DES CHAMPS
S'IL CONNAIT SO(N) BONHEUR

(vers dans Georgique de Virgile, traduit par Delille)

Ces inscriptions expriment l'idéal philosophique de Rudel qui font de la terre la source de la richesse, une richesse qu'il estime à la fois matérielle et morale.

À chaque extrémité de la façade se trouve une étoile à cinq branches **(6)** inscrite dans un cercle. Ce motif de l'étoile est repris souvent dans le décor de la maison.

L'étoile flamboyante est liée au chiffre 5. Chaque côté de l'étoile contient le nombre d'or, symbole de l'harmonie universelle. Elle symbolise l'homme régénéré rayonnant dans le cosmos.

6

1. Tête sculptée entourée d'un fer de pique et d'une francisque

2. Chevaux en bas-relief

3. Pot à feu

4. Vestibule

5. Castor et Pollux

6. Étoiles à cinq branches

UN INTÉRIEUR RICHEMENT DÉCORÉ

LE VESTIBULE

Servant d'entrée et de couloir **(4)**, il est étroit et allongé. Le sol est dallé en pierres de Volvic hexagonales à ***cabochons***.

La partie haute de la porte d'entrée, est bordée d'un arc en plein cintre revêtu d'ornements en stuc : il s'agit d'une superposition de panneaux moulurés rectangulaires enfermant chacun une figure des signes du zodiaque. Ces représentations particulièrement expressives rappellent celles figurant parfois sur les portails d'églises gothiques.

Très rare dans un édifice civil, ce thème est lié à la symbolique maçonnique : il représente le cycle complet par excellence correspondant aux constellations solaires, elles-mêmes séparant les quatre saisons et liées à un des quatre éléments.

Au-dessus de la porte menant à la cuisine (à gauche) juste sous la corniche, est disposé un cartouche orné d'une guirlande de roses en bas-relief, en stuc doré, entouré de deux têtes. Des inscriptions gravées sur le mur au-dessous indiquent qu'il s'agit de Castor et Pollux **(5)**.

La signification de ces représentations est assez

1. Buste d'Olivier de Serres représentant un cavalier terrassant un dragon à côté d'une femme enchaînée

2. Trompe l'œil

3. Trophée en stuc

4. Peinture murale

5. Sol dallé en pierre de Volvic

énigmatique : symbole de la gémellité, Castor et Pollux ont donné leur nom à la constellation des gémeaux ; est-ce ce caractère qui est ici célébré ou encore le rappel du culte qui leur était dédié comme dieux de l'hospitalité (cette pièce est un vestibule ...) de la longévité ou des jeux ?

La partie supérieure des murs du couloir est ornée de quatre grandes peintures murales en camaïeu marron illustrant le thème des quatre saisons (vendanges : automne - fenaison : printemps - moisson : été). Le thème des saisons était très fréquemment utilisé à l'époque, mais l'attachement de la philosophie franc-maçonne à la place de l'homme dans les cycles de la nature a sans doute contribué aussi à ce choix thématique. La facture est assez naïve et comparable à beaucoup de représentations analogues réalisées aux XVIe et XVIIIe siècles.

À gauche, le dessus de la porte menant à l'ancien salon est orné d'un autre panneau peint en ***grisaille*** figurant cinq enfants jouant : l'un d'eux, ceint d'une épée, porte une pique ; un autre, armé d'un bouclier, brandit une petite épée ; un autre tresse des feuillages ; un autre semble encourager ses amis en tendant les bras et le dernier soulève un bonnet phrygien.

Le dessus de la porte menant au couloir du jardin est orné de deux vases noirs de style grec en trompe-l'œil encadrés de moulures noires.

Cette représentation, assez étonnante, se rattache au goût de l'époque Empire et Directoire pour l'art antique.

L'intrados de l'arc surmontant cette dernière porte, ainsi que ceux des autres portes et passages, sont ornées de caissons à motifs floraux en stuc.

Le plafond du vestibule menant à l'escalier porte quant à lui un motif d'étoile à cinq branches bicolore inscrit dans un cercle. Le symbole maçonnique déjà évoqué plus haut est ici évident.

Le passage vers le couloir prolongeant le vestibule desservant le ***fruitier***, est fermé par une « grille » en bois très originale se composant de cadres à planchettes horizontales espacées recoupées par un réseau de croisillons, elle est surmontée de fers de piques.

Au fond de ce couloir, la porte est surmontée d'une niche entourée de deux branches de feuillages. À sa base, l'inscription « le patriarche de l'agriculture française » qualifie le buste auquel était destinée la niche : Olivier de Serres **(1)**. Cette représentation marque l'attachement de Rudel du Miral pour la nature et l'agriculture. L'agronome Olivier de Serres qui vécut sous Henri IV, est célèbre pour son « théâtre d'agriculture et ménage des Champs » (1600) et pour avoir aidé Henri IV et Laffemas à développer la culture du mûrier et l'élevage du ver à soie. Dans sa ferme modèle, il cultivait des plantes récemment introduites en France (betterave, maïs, houblon, riz) qu'il conseillait dans ses ouvrages. Il s'attacha également à améliorer les méthodes de culture, préconisant notamment la pratique de l'***assolement***.

2

Au-dessus de la porte du fruitier, un panneau carré peint en grisaille est orné en ***trompe-l'œil*** d'un vase à l'antique, rempli de pommes et de poires **(2)**.

3

4

LE SALON (secrétariat)

Le sol de cette grande pièce de réception est pavée de dalles hexagonales noires et blanches en alternance (pierre de Volvic noire et calcaire blanc) **(5)**. Le même procédé est utilisé pour les cabochons.

Il serait par ailleurs tentant de voir là une évocation du « pavé mosaïque » qui, comme le sol de la loge maçonnique, est couvert de pavés noirs et blancs, symbolisant la complémentarité des deux principes cosmiques, positivité et négativité.

Le salon est doté de grands placards à moulures chantournées. Ici, ils encadrent la large cheminée à piédroits galbés et manteau orné de rosaces. Au-dessus, un cadre mouluré est surmonté d'une étoile à cinq branches et d'un trophée avec carquois.

Sur les murs, des panneaux moulurés en stuc sont ornés de trophées. La variété et la finesse de réalisation de ces compositions sont assez remarquables. Leurs sujets sont très classiques pour certains : armes, instruments de musique. D'autres représentations sont moins courantes : outils de jardin et de culture. Dans ces thèmes il est probable que nous retrouvons encore l'attachement de Rudel à la nature, aux arts et lettres.

Deux trophées présentent une composition inhabituelle : l'un comprend un livre, titré « Loi des XII tables » surmontant une balance **(3)**, l'autre réunit une corne d'abondance pleine de fruits et un caducée.

Comme la balance, le caducée (baguette autour de laquelle s'enroulent deux serpents) représente l'équilibre de tendances contraires. Il est la synthèse des éléments (baguette/terre, ailes/air, serpent/eau et feu). Symbole de l'équilibre dynamique de forces opposées, il est aussi celui de la complexité humaine et des possibilités infinies de son développement.

Au-dessus de la porte menant au couloir, un cadre mouluré en stuc enferme une petite peinture représentant un cavalier terrassant un dragon à côté d'une femme enchaînée **(4)**. Ce thème illustrant traditionnellement la lutte du bien et du mal est traité de manière assez naïve probablement par le même artiste que celui qui a peint les médaillons de la salle-à-manger.

LA SALLE À MANGER (bureau du mairie)

Cette pièce dallée en pierres de Volvic hexagonales comprend un ensemble de panneaux en stuc moulurés à la façon de boiseries.

Au milieu de la partie supérieure chantournée, pend un médaillon ovale en stuc suspendu par un nœud et reposant sur des branches de roses. Au centre, de petites peintures murales ont été réalisées dans un style assez naïf représentant des dieux de la mythologie :

- **Jupiter**, brandissant des éclairs au-dessus des nuages ;

5

- **Mercure** aux pieds et au casque ailé, tenant un caducée ; à côté de lui une lyre ;
- **Junon** dans son char tracté par des colombes et tenant un fruit, pomme d'or (du jardin des Hespérides) ou grenade ;
- **Diane** tenant un arc et visant de sa flèche un berger couché accompagné de son chien ; elle est coiffée d'une lune ;
- **Mars**, casqué et armé d'une épée et d'un bouclier posant le pied sur son char **(1)**.

Le choix de ces divinités a-t-il une signification ?
*- **Jupiter et Junon**, son épouse, dieux du ciel, règnent sur les forces de la nature, disposent de la foudre, des orages et des pierres. Jupiter préside aux destinées humaines, distribue le bonheur, le malheur, la gloire ou la prospérité.*
*- **Junon**, son union avec Jupiter est le symbole de la vie de la nature qui naît de l'action conjuguée du soleil et de l'eau.*
*- **Mercure**, protecteur du commerce et des voyages, est le messager de Jupiter ; il symbolise l'aurore et le crépuscule. Il est également le dieu de l'alchimie et de l'astronomie.*
*- **Diane**, déesse lunaire régnant sur les eaux, les animaux sauvages et la vie de la végétation.*

Ces divinités sont donc (sauf Mars) particulièrement liées aux forces de la nature, aux éléments et à la vie humaine ou végétale.
Une des portes est surmontée d'un cadre mouluré rectangulaire enfermant également une peinture murale. Elle représente probablement Aphrodite enchaîné à son rocher.

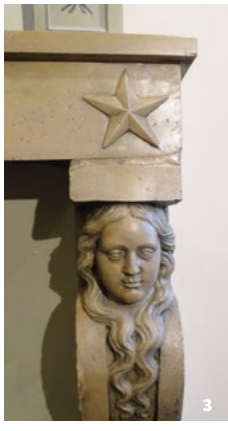
Le plafond est également orné de moulures en stuc. Dans chaque coin, un médaillon oval enferme un motif en stuc lié à la culture ou à la chasse : des fruits (pommes, raisins), une courge, des bécasses, un lapin **(2)**.
La pièce comporte également une cheminée en Volvic peinte de style classique aux piédroits galbés et au manteau orné de roses et d'une coquille. D'importants placards ont conservé leurs portes moulurées.

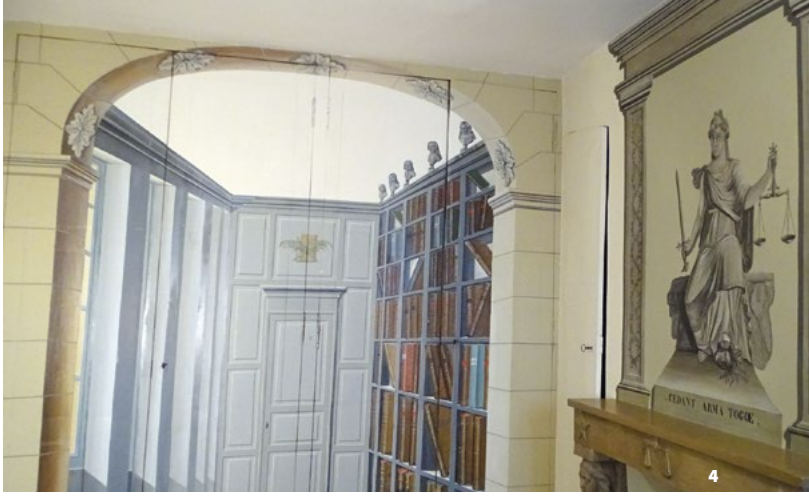
L'ESCALIER

C'est un escalier en pierre, rampe sur rampe. Les murs sont revêtus d'un enduit clair et en partie basse d'un trompe-l'œil imitant un faux marbre. À l'entresol, la porte accédant à l'ancienne bibliothèque est surmontée d'un panneau peint en grisaille représentant en trompe-l'œil différents objets liés aux arts et aux sciences.

LA BIBLIOTHÈQUE

Cette petite pièce possède une cheminée en pierre peinte, aux piédroits galbés en forme de ***cariatides*** **(3)**, dont le manteau est orné au centre d'une balance (référence au métier de Rudel ?) et de deux étoiles à cinq branches.
Les rayonnages de bibliothèque sont dissimulés par des portes de placards entièrement couvertes d'un trompe-l'œil évoquant un décor de bibliothèque en perspective **(4)**.
Entre deux piliers de pierre, supportant un arc cintré à intrados orné de motifs de stuc (à noter que le décor de stuc est une réplique du décor réel du rez-de-chaussée), s'ouvre une pièce éclai-





rée sur la gauche par trois fenêtres et fermée par une porte surmontée d'un décor de palmes.
Sur la partie droite, le rayonnage de bibliothèque est intégré dans la boiserie dont la corniche porte les bustes d'hommes célèbres : ***Fénelon***, Montesquieu, d'Alembert, Voltaire et de ***Mézeray***.
Ces hommes de lettres semblent particulièrement chers à Rudel : ce choix relève apparemment à la fois de son intérêt pour le droit, l'histoire et les idées politiques novatrices.
Le contenu de la bibliothèque fictive suit ces mêmes principes. Les auteurs représentés sont majoritairement historiens et locaux : Grégoire de Tours, Domat, Chabrol, Thomas, Delarbre, Savaron et le poète Delille.
Cette peinture donne très judicieusement, et esthétiquement à cette petite pièce, une apparente profondeur particulièrement étonnante et précieuse. Elle donne une idée des références bibliographiques et culturelles de l'homme éclairé qu'était Rudel, à la fois homme de droit, homme politique actif, amateur de sciences et de littérature et amoureux de la nature.
Une dernière particularité de cette pièce est la présence d'une porte blindée, fermée par deux serrures et donnant accès à un local d'archives. Ce type de dispositif est plutôt rare dans une maison bourgeoise du XVIIIe siècle.

PREMIER ÉTAGE

Les portes donnant sur le palier sont surmontées de peintures murales en grisaille comparables à celle du fruitier : elles représentent des vases à l'antique peints en trompe-l'œil, chargés de fleurs ou de fruits. Sous l'un de ces panneaux, se trouve une étoile à cinq branches sculptée dans le mur et inscrite dans un cercle taillé en creux.

Chambre bleue

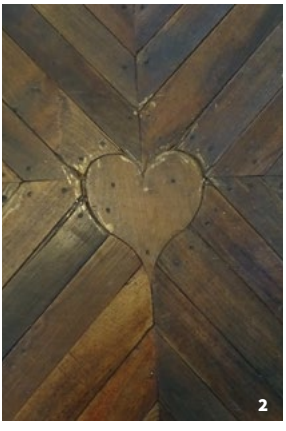
Cette grande chambre est dotée de boiseries comprenant d'une part une alcôve à encadrement chantourné, et sur le mur opposé un ensemble de placards entourant la cheminée.
La cheminée en pierre peinte, à piédroits galbés, est ornée de coquilles et d'un grand bouquet de fleurs, sortant d'un vase. Au-dessus, le trumeau porte une guirlande de roses attachée à des anneaux. Les autres murs de la pièce sont garnis de moulures en stuc agrémentées en partie supérieure de médaillons chargés de roses ou d'une draperie.
Les deux portes sont surmontées de peintures en camaïeu rouge de facture naïve. L'une est une scène champêtre avec deux personnages au premier plan et une ville fortifiée à l'arrière ; l'autre est une ***marine*** très simple.
Le parquet est composé de quatre grands panneaux à lames de différents bois alternés (noyer, chêne, châtaignier) convergeant vers un motif central (trèfle, carreau, cœur, pique). Cette pièce était la salle de jeux au XVIIIe siècle

1. Médaillon peint représentant Mars

2. Motif décoratif en stuc

3. Piedroit galbé de la cheminée

4. Trompe l'œil évoquant un décor de bibliothèque



Cabinet

Cette petite pièce est attenante à la précédente. Elle est décorée de peintures murales dont une partie a été détruite ou cachée sous des papiers peints. Ces peintures délicates semblent d'une facture beaucoup plus soignée que les autres réalisations de la maison. Sont-elles des copies de tableaux des XVIe ou XVIIe siècles ? On voit encore quatre panneaux. Celui au-dessus de la porte représente « L'Eden » avec Adam et Eve sur un fond de paysage arboré.

Le style évoque un peu celui de la deuxième école de Fontainebleau avec ces corps nus aux jambes très longues.

L'autre panneau, occupant toute une paroi représente « L'Eau ». Le reste des peintures ont pour thème les autres éléments, chers à Rudel. Le thème de l'eau est illustré par une naïade (Vénus ?) assise sur une embarcation évoquant une sorte de coquille ; autour d'elle, dans l'eau, sur la berge ou sous une cascade, s'ébattent différents personnages, femmes, hommes et enfants ailés dont l'un chevauchant un dauphin. Le feu est symbolisé par un fleuve de lave et des volcans. Enfin, l'air est représenté par des visages soufflants sur les nuages

Le parquet de la pièce, composé comme celui de la chambre bleue, porte en son centre une étoile à cinq branches.

1/2/3. Motifs des parquets des pièces situées à l'étage

4. Chapiteau de l'ancienne église Sainte-Marie

5. Chapelle de l'ancienne église Sainte-Marie

Chambre aux étoiles

La parquet de cette chambre (de Rudel du Miral) est compartimenté selon un ensemble carré, analogue à celui de la chambre bleue, mais de taille moindre. Il est composé de lames sombres convergentes vers une étoile centrale plus claire **(1)**. Cette pièce présente en décor le château d'Orléat, propriété de Rudel du Miral, ainsi qu'un paysage rêvé qui préfigure les peintres romantiques du XIXe siècles. La porte donnant accès au cabinet de toilettes, est surmontée d'une peinture en grisaille analogue à celle du palier : un chapiteau-vase à masque barbu contenant fruits, légumes et fleurs.

Malgré une architecture assez simple et « bourgeoise » ainsi que sa situation dans un bourg modeste de la région clermontoise, cette maison apparaît comme un édifice exceptionnel de par la personnalité de son commanditaire. Celui-ci, du fait de sa culture et de sa situation sociale, l'a dotée d'un décor comparable à celui d'hôtels particuliers urbains de la fin du XVIIIe siècle, faisant appel à des artisans et des artistes habiles. Cependant le caractère unique de ce décor provient des thèmes iconographiques choisis, largement puisés dans les symboles de la franc-maçonnerie. Ce cas peut être considéré comme très rare puisque les endroits où ces symboles ont été représentés semblent être pratiquement toujours des loges maçonniques. Un tel « manifeste » franc-maçon, de la part d'un individu isolé et à titre privé, est évidemment exceptionnel.

UNE DÉPENDANCE HORS DU COMMUN : L'ANCIENNE ÉGLISE SAINTE-MARIE

4

Ayant acquis comme bien national en 1793, l'église Sainte-Marie dans laquelle la famille Du Miral avait un mausolée, Rudel la transforme en magasins-généraux et y fait apposer également des symboles maçonniques.

Le mausolée de la famille Rudel se trouvait dans cette église depuis 1628 et fut transféré en 1818 dans un édicule installé côté sud du monument, où l'urne est encore visible.

Une plaque en rappelle l'historique ainsi traduit : « à Dieu très grand et très bon, Translation dans cette urne du mausolée de la famille Rudel du Miral, autrefois érigé dans l'église de la bienheureuse Vierge Marie, en vertu d'un droit de pieuse fondation due à la gloire de leurs ancêtres selon les écrits du notaire Couthinel le 23 janvier 1628 par la piété du président Rudel du Miral (...), par la piété de son fils Claude Antoine, trois fois maire de la ville de Thiers, deux fois député de France à la Convention des électeurs du peuple et par la piété d'Anne Dubuisson Delarbre en 1818. »

Malgré son attachement à la religion, Rudel fit apposer sur l'église des sculptures à la signification maçonnique très claire.

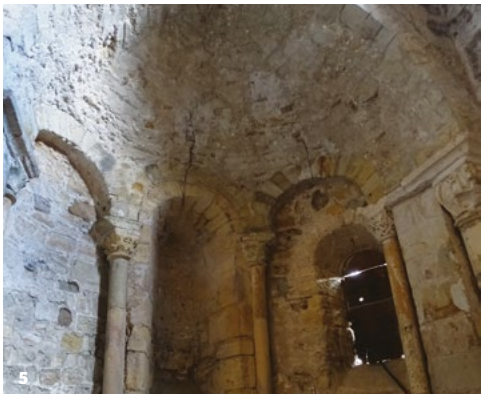
Sur la façade ouest, le claveau central du portail porte, au-dessus d'une couronne de grappes de raisin, une étoile à cinq branches.

Sur le clocher, converti en pigeonnier, est sculptée une étoile au-dessus d'un triangle composé de boules, référence au fameux triangle de Pythagore et à son interprétation maçonnique : il symbolise la durée, les ténèbres et la lumière composant le ternaire cosmique. Plus généralement il correspond à la divinité, à l'harmonie, à la proportion. L'homme correspond à un triangle équilatéral coupé en deux.

Autrefois église paroissiale, cet édifice de style roman auvergnat retient l'attention par les qualités architecturales intérieures de l'abside et des chapelles en cul-de-four (5). Le chœur de l'édifice est orné de colonnes dont de nombreux chapiteaux (4) sont encore intacts. L'édifice roman a subi de nombreuses modifications au XVIIIe siècle, après sa désaffection.

Le plan en croix latine comprend une nef principale de trois travées flanquée de bas-côtés. Un transept assez saillant suit, formé d'une croisée marquée par deux croisillons dont chacun est muni d'une chapelle ronde orientée.

Ce bâtiment chargé d'histoire, converti en chai « les caves de l'abbaye », abrite toujours le tombeau de la famille du Miral.


5

1

Lexique

Agrafe
Claveau central d'une baie ou d'une arcade.

Assolement
Répartition des cultures de l'année entre les parcelles d'une exploitation ou entre les quartiers d'un terroir villageois.

Bossage
Parement de pierre formant saillie sur la maçonnerie. L'expression ***bossage en table*** désigne un bossage dont le parement est nu et plat (et non pas en saillie).

Cabochon
Petite pièce de dallage venant orner un sol carrelé. En architecture et décoration de façade, c'est aussi un élément saillant de forme ronde et multicolore, réalisé en céramique.

Cariatide
Figure sculptée féminine servant de support

Cartouche
Encadrement ornemental de sculpture en forme de table avec des enroulements, sur lequel on met quelquefois des inscriptions.

Cordons d'oves
Petits œufs décoratifs en frise.

Écoinçon
Espace compris entre deux arcs ou entre un arc et une délimitation rectangulaire.

Escalier à volée
Escalier comprenant plusieurs plates-formes, un pallier délimité les volées constituée de marches.

Fénelon
Prélat de la fin du XVIIe siècle, partisan de principes pédagogiques modernes (« aventures de Télémaque ») et surtout précurseur des philosophes utopistes du XVIIIe siècle dans ses « Tables de Chaulnes » où il exalte la vertu civique au détriment de l'absolutisme.

Fer de pique
Arme constituée par un fer pointu (tête), fixée au bout d'une longue hampe de bois.

Francisque
Hache à un seul tranchant utilisée par les francs et les germains comme arme de jet.

Fruitier
Local destiné à entreposer les fruits après leur récolte.

Gabelle
Taxe royale sur le sel.

Grisaille
Teinte de couleurs qui tire sur le gris dans un paysage, un tableau.

Intrados
Face intérieure curviligne de l'arc et de la voûte.

Loge maçonnique
Groupe de membres de la franc-maçonnerie, qui se consacre à la recherche de la vérité et à l'amélioration de l'homme et de la société.

Marine
Genre pictural qui tire son inspiration de la mer.

Mezeray
Historien officiel de Louis XIV et frondeur, auteur de pamphlets politiques contre Mazarin et opposant à la politique fiscale de Colbert.

Pilastre
Support rectangulaire encastré dans un mur et en faible saillie, terminé par une base et un chapiteau ; sa fonction est essentiellement décorative.

Pot à feu
Vase d'où paraît sortir des flammes, utilisé en décor d'architecture au sommet d'une élévation ou d'une composition verticale.

Remplages
Éléments fixes de division d'une baie, réalisés dans le même matériau que le cadre de la baie.

Trompe l'œil
Peinture donnant l'illusion du réel par la simulation du relief et de la perspective.

Tympan
Surface triangulaire ou semi-circulaire compris entre le linteau et un arc plein-cintre ou d'ogive.

1. église Saint-Julien du XIIe siècle, ancien prieuré clunisien, située aux abords de la mairie

2. Agrafe représentant une rose

3. Visite guidée de Chauriat

Remerciement : mairie de Chauriat

Source : DRAC Claire Raflin

Crédit photo, conception et réalisation : Maison du tourisme du Livradois-Forez et Billom Communauté

« LES LIEUX SONT AUSSI DES LIENS ET ILS SONT AUSSI NOTRE MÉMOIRE. »

Philippe Besson, Les jours fragiles, 2004

Le label « **Ville ou Pays d'art et d'histoire** » est attribué par le ministre de la Culture après avis du Conseil national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Il qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance, de conservation, de médiation et de soutien à la création et à la qualité architecturale et du cadre de vie.

À proximité
Moulins bénéficie de l'appellation Ville d'art et d'histoire. Riom Communauté, l'agglo Pays d'Issoire, le Pays de Saint-Flour, le Haut-Allier, Le Puy-en-Velay de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

Le service animation de l'architecture et du patrimoine de Billom Communauté coordonne les initiatives du Pays d'art et d'histoire, conçoit un programme de visites en partenariat avec le bureau d'information touristique à Billom. **Il programme notamment des visites guidées de Chauriat**. Le programme est disponible au bureau d'information touristique de Billom ou téléchargeable sur www.billomcommunaute.fr

Laissez-vous conter le Pays d'art et d'histoire de Billom Communauté en compagnie d'un guide-conférencier diplômé. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Pays d'art et d'histoire de Billom Communauté et vous donne des clés de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Renseignements
Bureau d'information touristique de Billom
Maison du tourisme
du Livradois-Forez
13 rue Carnot
63160 BILLOM
Tél. 04 73 68 39 85
E-mail : contact.billom@vacances-livradois-forez.fr
Site internet :
www.vacances-livradois-forez.com

Service Pays d'art et d'histoire Billom Communauté,
Rue des Boucheries
63160 BILLOM
Tél. 04 73 79 00 45
Portable. 06 25 23 92 61
E-mail : anne.cogny@billomcommunaute.fr
Site internet :
www.billomcommunaute.fr
Page Facebook et compte twitter

Mairie de Chauriat
04 73 62 95 95

VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE

BILLOM Communauté

Livradois-Forez PARC NATUREL RÉGIONAL DU PUY-DE-DÔME MAISON DU TOURISME

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE